

PETIT PROBLEME AMERICAIN.

L'ECOLE VS LES ECOLES.

De LA VÉRITÉ de Québec.

En théorie, devant l'Etat et devant la loi américaine réputée la plus libérale du monde, il n'y a, aux Etats-Unis d'Amérique, qu'une Ecole: l'Ecole publique, qui, en théorie du moins, doit être neutre.

En pratique il existe partout une école d'état, dite l'école publique, qui seule, accapare tout le budget de l'instruction, prétendue neutre, mais, en réalité, partout sectaire, violemment sectaire en plusieurs endroits, et pourvoyeuse officielle de l'athéisme le plus "matérialiste" et le plus "bourgeois" qui se puisse concevoir. Et à côté, il existe une infinité d'écoles catholiques qui ne reçoivent rien, absolument rien du gouvernement et qui, cependant, donnent l'instruction la plus solide à une multitude de petits citoyens américains, fils de contribuables et d'"imposables" qui par le fait qu'ils paient taxes ne sont pas dépouillés des droits que leur confert la fraternité, et qui, sous le drapeau étoilé de la liberté, sont, en fait, régis par la loi qui viole le plus la conscience et la justice, par la loi la moins équitable de fait.

Ce système commence à peser singulièrement à la conscience publique et de toutes parts s'élèvent les revendications les plus énergiques.

Je rappellerai, pour mémoire, les revendications des catholiques qui réclament la vraie liberté de l'enseignement en revendiquant la part du budget qui devrait leur être octroyée, en toute justice, pour les travaux qu'ils accomplissent et en raison des résultats manifestes de ces travaux. Puis, je dirai quelques-unes des appréciations que des écrivains protestants et des hommes publics font du système des écoles neutres, c'est-à-dire des écoles publiques.

* * *

Le système des écoles neutres est faux et ce principe fatalement suscitera aux Etats-Unis les plus grands embarras.

Prétendre supprimer de l'éducation d'un peuple tout enseignement religieux et prétendre conserver à ce peuple son caractère et sa mentalité de peuple chrétien en enlevant toute la base de l'enseignement moral, c'est vouloir, sur la négation fonder la vérité, construire un édifice dans les nuages, planter un arbre dans la mer. Et quand la "glorieuse" République proclame fièrement: "in God we trust," tout en supprimant, par une clause de sa législation, inspirée par le plus étroit et le plus sectaire esprit puritain de jadis, tout enseignement religieux de ses écoles, elle tombe dans une contradiction que les plus avisés de ses hommes d'Etat dénoncent comme devant être, tôt ou tard, préjudiciable à son autre devise: "E pluribus unum."